



LA NUIT EN MUSIQUE

Paroles de quelques chansons sur le thème de la nuit :

Hymne à la nuit, Jean-Philippe Rameau (1683-1764)

Ô nuit ! Qu'il est profond ton silence
Quand les étoiles d'or scintillent dans les cieux
J'aime ton manteau radieux
Ton calme est infini
Ta splendeur est immense

Ô nuit ! Toi qui fais naître les songes
Calme le malheureux qui souffre en son réduit
Sois compatissante pour lui.
Prolonge son sommeil, prends pitié de sa peine
Dissipe la douleur, nuit limpide et sereine.

Ô Nuit ! Viens apporter à la terre
Le calme enchantement de ton mystère.
L'ombre qui t'escorte est si douce,
Si doux est le concert de tes voix
chantant l'espérance,
Si grand est ton pouvoir transformant tout
en rêve heureux.

Ô Nuit ! Ô laisse encore à la terre
Le calme enchantement de ton mystère.
L'ombre qui t'escorte est si douce,
Est-il une beauté aussi belle que le rêve ?
Est-il de vérité plus douce que l'espérance ?





La nuit froide et sombre, Roland de Lassus (1532-1594)

1ère partie : La nuit

La nuit froide et sombre,
Couvrant d'obscur ombre
La terre et les cieux,
Aussi doux que miel,
Fait couler du ciel
Le sommeil aux yeux.

2e partie : Le jour

Puis le jour suivant,
Au labeur duisant, (*convenable, plaisant*)
Sa lueur expose,
Et d'un tein divers, (*différent, étonnant, extraordinaire*)
Ce grand univers
Tapisse et compose.

Calme des nuits, Op.68 n°1, Camille Saint-Saëns (1835-1921).

Calmes des nuits, fraîcheur des soirs,
Vaste scintillement des mondes,
Grand silence des antres noirs
Vous charmez les âmes profondes.
L'éclat du soleil, la gaité,
Le bruit plaisent aux plus futiles;
Le poète seul est hanté
Par l'amour des choses tranquilles.





Pégase, Thomas Fersen (1963-)

Je voletais dans les ténèbres à l'allure d'un convoi funèbre
Je goûtais l'air de la nuit, je ramais sans faire de bruit
Dans l'épaisseur du silence, lorsque je fus ébloui
Par une chaude incandescence qui émanait d'un beau fruit

Ma mère m'avait prévenu : « méfies-toi des ampoules nues »
Ne t'approche pas de ces globes qui mettront l'feu à ta robe
Les papillons insomniaques y trouvent un aphrodisiaque
La mort est au rendez-vous, au mieux tu deviendras fou

« Ne va pas te consumer, pour une de ces allumées »
Ma mère m'avait dit : « Pégase l'amour ça n'est que du gaz,
Tu es un être nocturne, adorateur de la lune,
Et des éclairages pâles que prodiguent les étoiles »

Mais en voyant cette blanche et le dessin de ses hanches
Dans une auréole blonde, j'ai fait mes adieux au monde
A la lune vagabonde belle comme une femme amoureuse
A ma raison qui me gronde : « C'est ta tombe que tu creuses »

Je voletais dans les ténèbres à l'allure d'un convoi funèbre
Je goûtais l'air de la nuit, je ramais sans faire de bruit
Dans l'épaisseur du silence, j'ai vu ma vie défilier
Jusqu'au jour de ma naissance, lorsque l'ampoule a grillé.

